

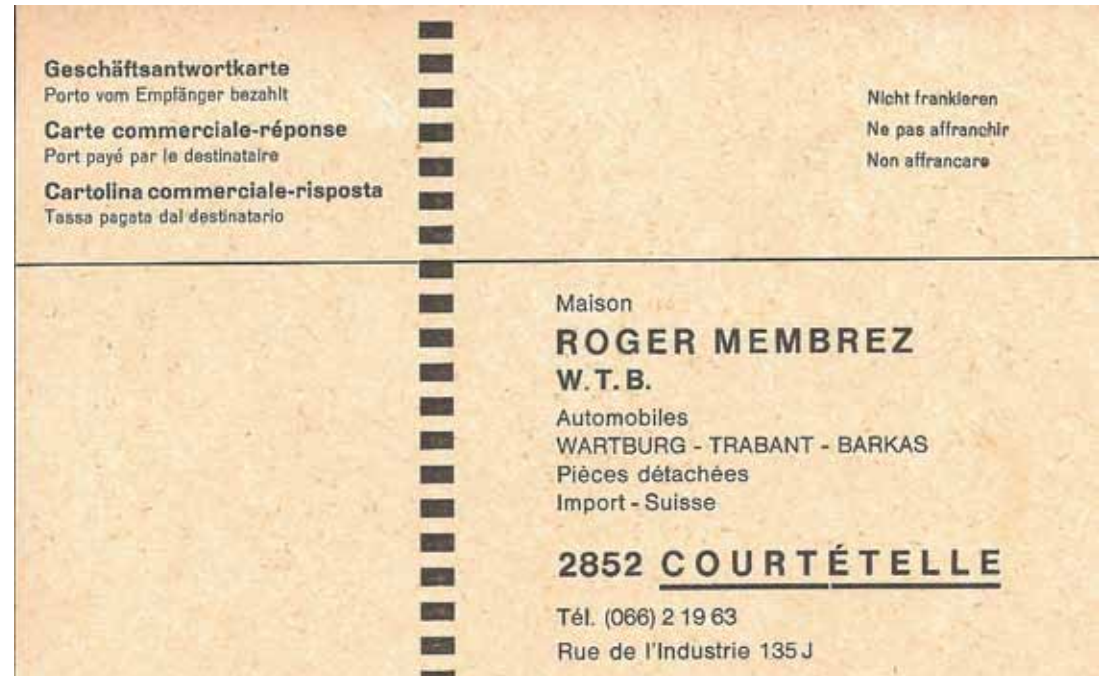
Zum Nachtrag an die traditionelle Herbstfahrt 2014:

Ein Zeitungsausschnitt des „Le Quotidien Jurassien“ vom 24. August 2014.

Dazu die ehemalige Visitenkarte und eine Geschäftsantwortkarte von Roger Membrez, Courtételle.



Titelseite



Geschäftskarte

**ROGER MEMBREZ**

2852 Courtételle / Jura CH

Téléphone (066) 2 19 63

W. T. B.

**AUTOMOBILES**

WARTBURG

TRABANT

BARKAS

Pièces détachées

Import suisse

Représentant général d'Allemagne R. D. A. pour la Suisse

Visitenkarte

■ COURTÉTELLE

# Quinze Trabant sont venues rendre hommage à Roger Membrez

► Un petit air insolite de RDA a soufflé sur Courtételle, dimanche après-midi, avec l'arrivée d'une quinzaine de Trabant.

► Le Trabantclub Schweiz a en effet été accueilli par Martine Oppliger, fille de feu Roger Membrez, garagiste.

► Durant vingt-cinq ans, Roger Membrez aura été l'unique concessionnaire, pour toute la Suisse, de cette marque mythique.



Quinze Trabant, toutes catégories confondues, se sont arrêtées dimanche à Courtételle. A l'extrême droite, Martine Oppliger, fille de feu Roger Membrez, concessionnaire Trabant dans les années 1960. PHOTO FC

Dimanche après-midi, le village de Courtételle a eu droit à son petit quart d'heure d'émotion, lorsqu'une quinzaine de Trabant ont fait halte devant l'ancien garage de Roger Membrez. «Nous arrivons de Saignelégier. Nous sommes partis d'Egerkingen, dans le canton de Soleure. Nous avons parcouru environ deux cents kilomètres. C'est notre sortie d'automne», détaillait Michel Hauser, de Muttenz, vice-président du Trabantclub Schweiz, le club de passionnés à l'origine de ce rendez-vous.

Ce petit détour par Courtételle ne devait rien au hasard. Depuis 1965 et jusqu'au début des années 1990, Roger Membrez était en effet l'uni-

que concessionnaire en Suisse de la Trabant, voiture de tourisme dont les premiers modèles, conçus et fabriqués en République démocratique allemande, sont apparus en 1958.

«A l'époque, il n'était guère difficile d'obtenir une telle concession», assure le vice-président du club concerné. Bien que la Trabant était théoriquement destinée au peuple est-allemand, les importateurs, notamment ceux de l'Ouest, étaient en effet servis bien avant les «camarades citoyens», conformément aux pratiques en usage dans les démocraties populaires.

## Fiable mais néanmoins peu prisée des Helvètes

Toutefois, assez peu de Trabant auront sillonné les routes jurassiennes, cette automobile, à l'instar du régime qu'elle symbolisait, n'ayant jamais joui d'une grande popularité en Suisse.

Aux dires de Michel Fankhauser, le produit était pourtant fiable et son prix très abordable. Il l'était également pour l'ouvrier est-allemand, à qui elle était destinée. Il fallait toutefois faire preuve de beaucoup de patience, avant de pouvoir rouler dans l'objet de ses rêves; un ressortissant de la RDA devait en effet attendre

plusieurs années, parfois dix, avant de prendre place derrière le volant de sa Trabant, dont la mécanique est d'une simplicité déconcertante.

«Le moteur a été conçu de manière à ce que l'utilisateur lui-même la plupart des réparations. Il ne faut pas oublier qu'en RDA, les garages étaient étatisés», ainsi que l'explique un autre membre du club. Pas nécessaire de développer davantage!

Et du côté des pièces de rechange? «Elles ne manquent pas! Les délais de livraison étaient si longs que les propriétaires de Trabant n'hésitaient pas à faire des réserves»,

développe Michel Fankhauser.

Ainsi, aujourd'hui encore, il n'est pas rare qu'un ancien détenteur possède, quelque part dans son grenier ou au fond de son garage, un pot d'échappement intact.

## Quand «l'Ostalgie» est encore ce qu'elle était

En 1989, les Allemands de l'Est, épris de liberté, saturés par la RDA et ses symboles, cherchent alors à se défaire au plus vite de tout ce qui évoque ce régime abhorré. «A l'époque, un amateur occidental pouvait alors acquérir une Trabant pour une bouchée de pain», commente le vice-président du Trabantclub Schweiz. Lui-même a acquis la sienne à Berlin dans ces conditions. Aujourd'hui, vingt-cinq ans après la dissolution de la RDA,

alors que l'heure est à «l'Ostalgie» – la nostalgie du communisme induite par le désenchantement né de la réunification allemande – il en va tout autrement et le produit est plutôt recherché dans les territoires de l'ex-état socialiste.

Voiture officielle d'un état, elle a disparu avec celui-ci. L'agonie aura été lente, cependant. En 1987, alors que les jours du régime d'Erich Honecker étaient déjà comptés, l'exportation à l'Ouest de la Trabant posait problème: le véhicule ne répondait plus aux normes antipollution. Finalement, c'est le cours de l'Histoire qui mettra un terme à la production de ce véhicule qui a néanmoins toujours ses adeptes, ainsi qu'en témoigne la vitalité du Trabantclub Schweiz.

FRANÇOIS CHRISTE

## Fiché pour une histoire de buvard!

► Fille de feu Roger Membrez, Martine Oppliger se souvient de cette piquante anecdote qui en dit long sur le climat de suspicion absurde qui régnait alors en Suisse, en ces temps de guerre froide. Le concessionnaire de Courtételle avait un jour reçu un article publicitaire de son fournisseur est-allemand. Il s'agissait de buvards sur lesquels figurait la mention RDA. Le garagiste les avait tout naturellement distribués dans les écoles. Or, il n'aura pas fallu davantage que ce geste de générosité pour alerter la police fédérale. «C'est lorsqu'a éclaté l'affaire des fiches, en 1990, que nous avons découvert que mon père avait la sienne et que ce fait y était mentionné», raconte Martine Oppliger qui, aujourd'hui, préfère en rire. FC